

Météo page 24

Aujourd'hui



0°  
Matinée  
à 8 h



6°  
Après-midi  
à 16 h

# Le Matin

Le quotidien romand



Samedi 16.12.2006 Le Matin

S U I S S E

9

## Boudoir érotique au Marché de Noël!

### NEUCHÂTEL

Sur son stand tout rouge, l'écrivaine Cléa Carmin propose ses livres et ses bijoux. Et annonce un futur spectacle

Tenir un stand de livres érotiques dans un Marché artisanal de Noël? Cléa Carmin n'a pas hésité. La Neuchâteloise, qui s'est fait un nom dans la littérature coquine sous ce pseudonyme, aime le genre osé... Cette mère de quatre adolescents tient un stand en forme de boudoir rouge, avec un divan noir, aux «Artisanales de Noël», sur la place du Port de Neuchâtel.

Outre les deux livres aux scènes très chaudes qui lui ont valu de passer sur plusieurs plateaux télé, elle propose des bijoux inspirés des initiales «CC». «Et je fais la promotion d'un spectacle, «A fleur de sens»: des lectures en musique que je

jouerai dès le début 2007, sur une mise en scène de Didier Chiffelle et des musiques de Julien Monti.»

### ■ Deux livres en vue

En 2007, elle sortira «La Passion sinon rien», troisième roman classé «X», et un projet qui lui tient à cœur. «Un récit sur le Turkménistan qui s'intitulera «Les chevaux du vent». Je rentre de deux semaines là-bas. J'ai pu monter les plus beaux chevaux du monde...» jubile cette passionnée d'équitation.

Sur le stand, les réactions des visiteurs sont contrastées. «Certains détournent le regard quand ils comprennent qui je suis. Mais les artisans, mes meilleurs acheteurs jusqu'ici, m'ont réservé un accueil très charmant. J'ai vendu une cinquantaine de livres. La réaction qui m'a le plus étonnée est venue de deux dames dans la cinquantaine. Elles ont feuilleté quelques pages, puis m'ont lancé, presque effarouchées: «Mais c'est pour les messieurs!» ■ G. S.



Alain Germond

Le stand de l'auteure érotique Cléa Carmin ne laisse personne indifférent: «La réaction qui m'a le plus étonnée est venue de deux dames dans la cinquantaine. Elles ont feuilleté quelques pages, puis m'ont lancé, presque effarouchées: «Mais c'est pour les messieurs!»